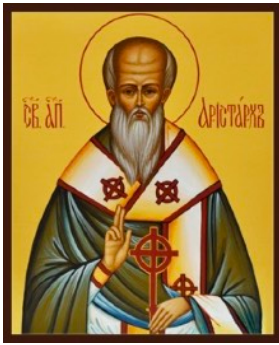


Apôtre Aristarque des soixante-dix

Commémoré le 15 avril



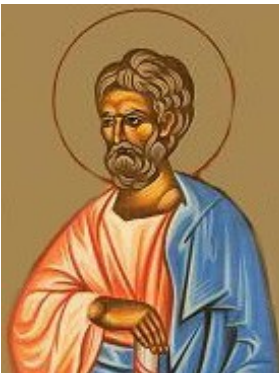
Saint Aristarque était l'un des soixante-dix apôtres, que le Seigneur Jésus-Christ a envoyés pour proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile (Luc 10:1-24).

Saint Aristarque, collaborateur du saint apôtre Paul, devint évêque de la ville syrienne d'Apamée. Son nom est mentionné à plusieurs reprises dans les Actes des Saints Apôtres (Actes 19 :29, 20 :4, 27 :2) et dans les Épîtres de Saint Paul (Col. 4 :10, Philémon 1 :24). Il accompagna Saint Paul dans ses voyages (Actes 16:29) et fut évêque d'Apamée, en Syrie.

Saint Aristarque est commémoré le 15 avril avec les saints Pudens et Trophime et le 27 septembre avec les saints Marc et Zénas.

Apôtre Pudens des soixante-dix

Commémoré le 15 avril



Saint Pudens était l'un des soixante-dix apôtres que le Seigneur Jésus-Christ a envoyés devant lui avec la bonne nouvelle de l'Évangile (Luc 10: 1-24).

Saint Pudens est mentionné dans la deuxième épître de saint Paul à Timothée (2 Tim. 4:21). Il a

occupé une position élevée en tant que membre du Sénat romain. Le saint a reçu les premiers apôtres Pierre et Paul dans sa maison, où les chrétiens croyants se sont réunis. Sa maison a été transformée en église, recevant le nom de "Pastorum". Selon la Tradition, le saint Apôtre Pierre lui-même y a servi comme prêtre. Saint Pudens subit le martyre à Rome sous l'empereur Néron (54-68). Il est également commémoré le 4 janvier.

Apôtre Trophime des soixante-dix

Commémoré le 15 avril



Saint Trophime était l'un des soixante-dix apôtres que le Seigneur Jésus-Christ a envoyés pour proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile (Luc 10: 1-24).

Saint Trophime était originaire de la ville d'Édesse. Son nom est mentionné dans les Actes des Saints Apôtres (Actes 20 : 4) et dans la deuxième épître de saint Paul à Timothée (2 Tim. 4 : 20). Il était disciple et compagnon de l'apôtre Paul, partageant avec lui toutes les peines et persécutions. Saint Trophime est également commémoré le 4 janvier.

Martyrs Basilissa et Anastasia de Rome, disciples des apôtres

Pierre et Paul

Commémoré le 15 avril



Les saintes femmes martyres Basilissa (Vasilissa) et Anastasia ont vécu à Rome et ont été converties au christianisme par les saints apôtres Pierre et Paul. Ils se consacrèrent au service du Seigneur.

Lorsque l'empereur Néron (54-68) a persécuté les chrétiens et les a livrés à la torture et à l'exécution, les saints Basilissa et Anastasia ont pris les corps des saints martyrs et leur ont donné une sépulture respectueuse. Des rumeurs à ce sujet ont atteint Néron, alors les saints Basilissa et Anastasia ont été enfermés en prison. Ils les soumettaient à de cruelles tortures : ils les flagellaient avec des fouets, leur écorchaient la peau avec des crochets et les brûlaient au feu. Les saints martyrs sont cependant restés inflexibles et ont courageusement confessé leur foi au Christ Sauveur. Par ordre de Néron, ils ont été décapités par l'épée (+ ca. 68).

Martyr Suchias et ses soldats en Géorgie

Commemoré le 15 avril



Le saint martyr Suchias et ses 16 compagnons géorgiens étaient d'illustres dignitaires qui ont servi à la cour du souverain albanais (hagbanite) (c'est-à-dire « l'Albanie du Caucase » sur le territoire actuel de l'Azerbaïdjan).

Escortant la fille du souverain albanais Satenika, épouse de l'empereur arménien Artaxar (88-123), Saint Suchias et ses seize compagnons arrivèrent à Artashat, l'ancienne capitale de l'Arménie (la ville fut ensuite détruite par les Romains en l'an 163).

Il y prêchait à l'époque un chrétien grec nommé Chrysos, qui avait été éclairé et ordonné par le saint apôtre Thaddée (21 août). Les dignitaires géorgiens en vinrent à croire au Christ Sauveur et résolurent de consacrer leur vie au service de Dieu. Les dix-sept nouveaux convertis suivirent Chrysos en Mésopotamie. Lorsque l'évêque Chrysos les baptisa dans les eaux de l'Euphrate, il leur fut permis de contempler le Seigneur de gloire, Jésus-Christ.

Les saints martyrs ont érigé une croix à l'endroit de leur baptême et l'ont nommée "Croix de l'Annonciation". L'évêque Chrysos a donné à tous les saints de nouveaux noms: l'aîné s'appelait Suchias (en remplacement de son ancien nom Bagadras), et ses compagnons s'appelaient Andrew, Anastase, Talale, Theodoritus,

Ivherion, Jordan, Kondrat, Lukian, Mimnenus, Nerangius, Polyeuctus, James, Phoka, Domentian, Victor et Zosime.

Après la mort martyre de l'évêque Chrysos, saint Suchias devint le chef spirituel des frères. Tous se réinstallèrent bientôt dans une localité sauvage sur le mont Sukaketi, non loin du village montagnard de Bagrevandi. Ici, les anciens dignitaires menaient une vie ascétique très stricte. La maigre végétation des montagnes leur servait de nourriture et ils buvaient à une source d'eau froide.

Le nouveau dirigeant de l'Albanie païenne, Datianos, apprit que ses anciens fonctionnaires avaient accepté le christianisme et étaient partis dans la solitude. Il envoya son associé Barnapas avec un détachement de soldats pour les persuader de retourner à la cour et de revenir également à leur ancienne foi. Barnapas a cherché Saint Suchias et ses compagnons, mais gardant leur vœu de service à Dieu, ils ont refusé toutes les supplications.

Puis, sur ordre de Barnapas, saint Suchias et ses compagnons furent étendus et cloués au sol, puis brûlés. Après cela, leurs corps ont été démembrés et dispersés tout autour du mont Sukaketi, dont les martyrs ont également reçu le titre de "Mesukevians" (plus correctement, "Sukaketians"). Cela s'est produit en l'an 123 (selon un autre récit, en l'an 130; bien qu'un manuscrit Athos du XIe siècle du monastère d'Ivêron donne l'année comme 100).

Les saintes reliques des martyrs sont restées intactes et non enterrées jusqu'au IVe siècle, date à laquelle elles ont été placées dans des tombes et consignées sur la terre par des chrétiens locaux (les noms des saints martyrs ont été trouvés écrits sur une falaise).

Le saint hiéromartyr Grégoire, Illuminateur de l'Arménie (30

septembre), a construit une église à cet endroit et y a établi un monastère. Et par la suite, une source d'eau curative y a été découverte.

Martyr Savva le Goth de Valachie

Commemoré le 15 avril



Le Saint Martyr Savva, un Goth, a vécu au IVe siècle. A cette époque, l'évêque arien Wulfilas a prêché le christianisme parmi les Goths, et Saint Savva était parmi ceux qui ont été baptisés.

Saint Savva a mené une vie vertueuse, dévote, paisible, tempérée, simple et tranquille. Il évitait les femmes et passait toutes ses journées en prière. Il chantait souvent à l'église et se consacrait à son bien-être, prêchant hardiment le christianisme.

Les princes et juges gothiques, sous l'influence des prêtres païens, commencèrent une persécution contre les chrétiens et exigèrent qu'ils mangent de la viande offerte aux idoles. Beaucoup de païens, pour sauver la vie de leurs amis et parents qui avaient accepté le christianisme, leur ont donné de la viande ordinaire au lieu de la viande offerte aux idoles.

Certains chrétiens ont accepté une telle ruse, mais Saint Savva a refusé et a déclaré que les chrétiens devaient confesser leur foi sans dissimulation. Après cela, Saint Savva a été chassé par ceux qui vivaient dans son village, mais ils lui ont ensuite demandé de revenir.

Lorsque la persécution des chrétiens s'est intensifiée, les villageois de Saint Savva ont décidé d'aller voir le juge et de jurer qu'il n'y avait pas de chrétiens parmi eux. Saint Savva a déclaré: "Ne jurez pas pour moi, car je suis chrétien."

Les habitants jurèrent alors qu'il n'y avait qu'un seul chrétien dans leur village. Sur ordre du juge, Saint Savva lui a été amené. Le juge, voyant sa pauvreté, a décidé qu'il ne pouvait ni aider ni nuire à personne, alors il l'a libéré.

Pendant ce temps, la persécution continuait. Bientôt, Atharid, l'un des commandants militaires gothiques, est descendu sur le village pendant la fête de Sainte Pâques. Saint Savva se préparait à saluer la Grande Fête avec l'évêque Guthik, mais en cours de route, un ange le ramena dans son propre village. Le prêtre Sapsal y était récemment arrivé de Grèce. Les soldats ont arrêté Sapsal et Saint Savva, à qui ils n'ont même pas permis de s'habiller.

Le prêtre est monté sur une charrette, mais Saint Savva a dû marcher nu derrière la charrette à travers les épines, et ils l'ont battu avec des tiges et des interrupteurs. Le Seigneur a préservé le martyr, de sorte que le matin, quand ils sont arrivés à la ville, Saint Savva a dit à ses oppresseurs: "Regardez mon corps et voyez s'il y a des traces d'épines ou de vos coups."

Les soldats furent étonnés, voyant le martyr sain et sauf, sans la moindre trace de blessure. Puis ils ont étendu Saint Savva sur les essieux d'une charrette, et ils l'ont battu toute la journée. Pendant la nuit, une certaine femme pieuse se leva pour préparer la nourriture pour le ménage, et voyant le martyr, elle le libéra. Il a commencé à l'aider avec les tâches ménagères.

Pendant la journée, sur l'ordre d'Atharid, ils suspendirent Saint

Savva au linteau de la maison. Ils ont placé la viande offerte aux idoles devant lui et le prêtre, offrant de les libérer s'ils en mangeaient. Le prêtre Sapsal répondit: "Nous préférerions que les Atharides nous crucifient, plutôt que de manger de la viande souillée par des démons."

Saint Savva a demandé: "Qui a envoyé cette nourriture?"

"Maître Atharid," répondit le serviteur.

"Il n'y a qu'un seul Maître, Dieu, Qui est au Ciel", a déclaré le martyr. En colère, l'un des serviteurs a frappé Saint Savva à la poitrine avec une lance. Tout le monde pensait que le martyr était mort, mais le saint n'a ressenti aucune douleur. Il dit à celui qui l'avait frappé: « Ton coup a été comme si tu m'avais frappé avec de la laine douce.

Atharid a donné l'ordre de mettre à mort Saint Savva. Ils ont laissé le prêtre Sapsal ligoté et ont conduit Saint Savva à la rivière Mussova pour le noyer. En cours de route, le saint a rendu grâce à Dieu de lui avoir permis de souffrir pour son saint nom.

Pendant tout cela, les serviteurs dirent: « Pourquoi ne devrions-nous pas libérer cet innocent ? Atharid ne le saura pas si nous le libérons. Saint Savva les entendit et s'écria: « Faites ce qu'on vous commande ! Car je vois des anges venir avec gloire pour recevoir mon âme ! Puis ils ont jeté le martyr dans la rivière, après avoir attaché une grande poutre de bois à son cou.

Saint Savva a souffert le 12 avril 372, alors qu'il avait trente-huit ans. Les bourreaux ont récupéré le corps du martyr et l'ont jeté sur le rivage, mais les chrétiens l'ont ensuite caché. Plus tard encore, l'un des chefs scythes, le chrétien Junius Saran, apporta les reliques de saint Savva en Cappadoce, où elles furent reçues

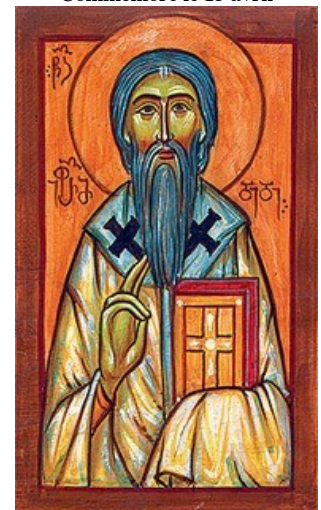
avec révérence par saint Basile le Grand (1er janvier).

Le 20 juin 1992, l'Église orthodoxe roumaine a glorifié le Saint Martyr Savva de Buzău. Il s'agit de la troisième canonisation de son histoire, après celles de 1517 et 1955-56.

L'Église orthodoxe roumaine a établi la fête annuelle de Saint Savva au 12 avril. Son jour de fête est le 15 avril selon l'usage slave, mais le 18 avril dans la pratique grecque.

Saint Éphraïm le Grand d'Atsquri

Commémoré le 15 avril



Saint Éphraïm le Grand d'Atsquri - l'une des figures les plus importantes de l'Église géorgienne des VIIIe et IXe siècles - était un disciple et compagnon de Saint Grigol de Khandzta.

Sur son chemin de Klarjeti dans le sud de la Géorgie à Abkhazeti dans le nord-ouest, Saint Grigol a rencontré le jeune Ephraïm et a immédiatement perçu en lui un compagnon partageant les mêmes idées et le futur thaumaturge et évêque d'Atsquri.

Grigol promit de prendre le jeune homme comme disciple. Sur le chemin du retour à Klarjeti, saint Grigol accompagna Éphraïm et un autre jeune, Arsène, le futur Catholicos de Géorgie. Il confia l'éducation de ces deux saints jeunes à ses fils spirituels Christophe et Théodore.

Les frères du monastère de Khandzta se sont opposés à l'arrivée des jeunes, car les règles du monastère interdisaient les jeunes visiteurs. Mais Saint Grigol leur a dit que Dieu avait révélé cela comme Sa volonté et qu'après avoir été élevés au monastère, ces jeunes seraient comme les successeurs spirituels de Saint Ephraïm le Syrien et de Saint Arsène le Grand.

Saint Ephraïm fut plus tard consacré évêque d'Atsquri et devint une figure majeure de l'Église de son temps. Il a contribué de manière significative au renforcement définitif de l'autocéphalie de l'Église géorgienne. À la suite de ses travaux, l'Église géorgienne a reçu la bénédiction d'Antioche pour préparer son propre chrême à Mtskheta.

Saint Ephraïm a administré le diocèse d'Atsquri pendant quarante ans. Dieu l'a doté des dons de prophétie, de miracles et de guérison. Il a vécu jusqu'à un âge avancé et s'est reposé paisiblement. Aujourd'hui encore, ceux qui s'approchent de ses saintes reliques sont guéris de leurs infirmités. Saint Ephraïm d'Atsquri est également mentionné dans la Vie de Saint Arsène le Grand [commémoré le 25 septembre].